

Une production nucléaire plus flexible, au service du développement des énergies renouvelables (suite)

La capacité accrue du parc nucléaire à « moduler » (voir schéma en page précédente) s'avère ainsi une alternative très faiblement carbonée à l'utilisation habituelle des moyens de production thermique fossiles – qui sont partout dans le monde les moyens utilisés pour adapter la production, mais qui sont fortement émetteurs de CO₂ – ou à l'appel massif au stockage, qui n'a pas encore atteint sa maturité technologique. Elle agit en complément de l'hydraulique, production peu carbonée elle aussi, qui, grâce à sa très grande souplesse d'utilisation, reste un élément essentiel de l'adaptation de la production électrique aux variations tant de la consommation que de la production. Mais qui n'est pas, en France, comme dans de très nombreux pays, en quantité suffisamment importante pour pouvoir jouer à elle seule ce rôle, bien que la France dispose d'un parc hydroélectrique important.



